

# Subsomptions en Prolog

## Introduction

Le but de ce projet est de programmer en Prolog un algorithme permettant d'inférer des subsomptions pour la logique de description  $\mathcal{FL}^-$  décrite à la fin du sujet. On procède de façon progressive en ajoutant des règles pour gérer des cas de plus en plus complexes. On s'assure toujours de faire des inférences correctes : si on trouve que  $C$  subsume  $D$  selon nos règles, on a la garantie que  $C$  subsume bien  $D$ . L'inverse n'est pas forcément vrai, le programme, construit progressivement, pouvant être incomplet.

Le rendu du projet doit comporter deux fichiers :

- un fichier prolog, comportant en première ligne, en commentaire, les prénoms et noms des deux membres du binôme,
- un fichier pdf, comportant également en première ligne les prénoms et noms des deux membres du binôme et donnant les réponses aux questions de commentaire et logique

## Représentation

### Exercice 1 Représentation préfixe en prolog

On traduit les différents opérateurs de concepts et éléments des T-Box et A-Box de la façon suivante :

	$\mathcal{FL}^-$	prolog
Conjonction	$C \sqcap D$	<code>and(C, D)</code>
Quantification existentielle	$\exists R$	<code>some(R)</code>
Quantification universelle	$\forall R.C$	<code>all(R,C)</code>
Subsomption	$\overset{T}{C} \sqsubseteq D$	<code>subs(C,D)</code>
Equivalence	$\overset{T}{C} \equiv D$	<code>equiv(C,D)</code>

On travaille sur la T-Box correspondant aux connaissances sur les animaux suivantes :

Les chats sont des félins, comme les lions, alors que les chiens sont des canidés. Les seuls canidés considérés sont les chiens. Souris, félins et canidés sont des mammifères. Les mammifères sont des animaux, de même que les canaris. Les animaux sont des êtres vivants. On ne peut être à la fois animal et plante.

Un animal qui a un maître est un animal de compagnie. Un animal de compagnie a forcément un maître, et toute entité qui a un maître ne peut avoir qu'un (ou plusieurs) maître(s) humain(s). Un chihuahua est à la fois un chien et un animal de compagnie.

Un carnivore exclusif est défini comme une entité qui mange uniquement des animaux, de même, un herbivore exclusif est une entité qui mange uniquement des plantes. Le lion est un carnivore exclusif. On considère que tout carnivore exclusif est un prédateur. Tout animal se nourrit. On ne peut pas à la fois ne rien manger (ne manger que des choses qui n'existent pas) et manger quelque chose.

La traduction de ces connaissances en prolog est donnée dans le fichier `LRC donneesProjet.pl`. Ouvrir ce fichier pour inspecter les données. Traduire en formules de  $\mathcal{FL}^-$  les 6 lignes associées à l'indication `/* à commenter */` et identifier les phrases qu'elles traduisent.

Note :  $\perp$  n'existant pas dans  $\mathcal{FL}^-$ , on traite ici `nothing` comme un concept atomique.

## Subsomption structurelle pour $\mathcal{FL}^-$

Le but de cette section est d'écrire un ensemble de règles permettant de répondre à des questions du type "est-ce qu'on peut prouver que  $C$  est subsumé par  $D$ ?" (soit "est-ce que  $C \sqsubseteq_s D$ ?" )

Il faut souligner la différence entre  $\sqsubseteq$ , qui correspond à des axiomes d'inclusion fournis explicitement dans la TBox, et  $\sqsubseteq_s$ , qui correspond à des subsomptions que l'on peut prouver, à partir des axiomes fournis dans la TBox.

### Exercice 2 Concepts atomiques

On suppose dans un premier temps que la T-Box ne contient que des expressions du type  $A \sqsubseteq B$  où  $A$  et  $B$  sont des concepts atomiques et que  $C$  et  $D$  sont aussi atomiques. Pour vérifier si  $C \sqsubseteq_s D$  dans ce contexte, on propose les règles suivantes, à écrire dans votre fichier prolog, dans lequel vous aurez préalablement copié-collé le contenu du fichier `LRC_donneesProjet.pl`.

```
subsS1(C,C).
subsS1(C,D):-subs(C,D),C\==D.
subsS1(C,D):-subs(C,E),subsS1(E,D).
```

1. Que traduisent ces règles? Les tester sur les requêtes  $canari \sqsubseteq_s animal$ ,  $chat \sqsubseteq_s etreVivant$ .
2. Tester la requête  $chien \sqsubseteq_s souris$ . Quel problème pose cette requête? Utiliser la trace pour en identifier la cause.

Pour corriger ce problème, on introduit un troisième argument contenant la liste des subsomptions déjà faites dans une branche. On définit  $subsS(C,D)$ , qui doit être vérifié quand  $C \sqsubseteq_s D$ , avec le prédicat auxiliaire  $subsS(C,D,L)$  où  $L$  contient la liste des concepts utilisés dans la preuve de la subsomption. Pour éviter des preuves infinies, on s'interdit de réutiliser un concept déjà présent dans  $L$ .

On réécrit donc les règles sur  $subsS1(C,D)$  pour définir  $subsS(C,D,L)$ , en rajoutant avant tout appel récursif  $E \sqsubseteq_s D$  la condition que  $E$  ne soit pas dans  $L$  et en ajoutant  $E$  à  $L$  dans l'appel récursif :

```
subsS(C,D) :- subsS(C,D,[C]).
subsS(C,C,_).
subsS(C,D,_):-subs(C,D),C\==D.
subsS(C,D,L):-subs(C,E),not(member(E,L)),subsS(E,D,[E|L]),E\==D.
```

3. Tester ces nouvelles règles avec  $chat \sqsubseteq_s etreVivant$ ,  $chien \sqsubseteq_s canide$ , et  $chien \sqsubseteq_s chien$  et vérifier que le résultat est conforme aux attentes. Tester ensuite la requête  $chien \sqsubseteq_s souris$  qui doit échouer. Inspecter la trace de cette requête.
4. Tester la requête  $souris \sqsubseteq_s \exists mange$ . Pourquoi cette requête réussit-elle bien que  $\exists mange$  ne soit pas un concept atomique?
5. Que devraient renvoyer les requêtes  $chat \sqsubseteq_s X$  et  $X \sqsubseteq_s mammifere$ ? Vérifier que c'est bien le cas (il n'est pas nécessaire d'éliminer les réponses doubles ou le false final).

On suppose maintenant que la T-Box peut aussi contenir des expressions du type  $A \equiv B$ .

6. Ecrire des règles permettant de dériver  $A \sqsubseteq B$  et  $B \sqsubseteq A$  à partir de  $A \equiv B$ . Tester avant et après ajout des règles la requête  $lion \sqsubseteq_s \forall mange.animal$ .

### Exercice 3 Gestion des conjonctions

On s'intéresse maintenant aux requêtes contenant des conjonctions de concepts. On étend donc la définition du prédicat  $subsS$  avec les règles données dans le fichier `LRC_reglesConjonction.pl`. Il est important de travailler dans le même fichier et de garder le même nom de prédicat ( $subsS$ ) (afin que la définition soit étendue et non remplacée). Il faut donc recopier les règles du fichier `LRC_reglesConjonction.pl` dans votre fichier prolog, à la suite des règles écrites pour l'exercice précédent.

1. Tester cet ensemble de règles avec les requêtes  $chihuahua \sqsubseteq_s mammifere \sqcap \exists aMaitre$ ,  $chien \sqcap \exists aMaitre \sqsubseteq_s pet$  et  $chihuahua \sqsubseteq_s pet \sqcap chien$ .

2. Pour chacune des règles, indiquer la situation traitée par la règle et donner un exemple de requête qui échouerait sans la règle. Ces exemples peuvent utiliser la T-Box donnée directement (pas forcément possible pour toutes les règles), la compléter pour illustrer une situation particulière, ou en proposer une nouvelle assez simple pour illustrer l'utilité de chaque règle.

#### Exercice 4 Gestion des rôles

On s'intéresse maintenant aux requêtes contenant des rôles qualifiés, c'est-à-dire de la forme  $\forall R.C$ .

1. Ecrire une règle permettant de répondre à une requête du type  $\forall R.C \sqsubseteq_s \forall R.D$ , où  $C$  et  $D$  sont des concepts à partir de  $C$  et  $D$ . Il s'agit là encore d'étendre la définition de **subsS** et non de créer un nouveau prédicat.
2. Tester les requêtes  $lion \sqsubseteq_s \forall \text{mange.}\text{etreVivant}$  et  $\forall \text{mange.canari} \sqsubseteq_s \text{carnivoreExc}$ .
3. Tester les requêtes  $\text{carnivoreExc} \sqcap \text{herbivoreExc} \sqsubseteq_s \forall \text{mange.nothing}$  et  $(\text{carnivoreExc} \sqcap \text{herbivoreExc}) \sqcap \text{animal} \sqsubseteq_s \text{nothing}$ .  
Si besoin, ajouter des règles pour qu'elles réussissent.  
Qu'en est-il de la requête  $(\text{carnivoreExc} \sqcap \text{animal}) \sqcap \text{herbivoreExc} \sqsubseteq_s \text{nothing}$ ? Pourquoi?  
(On n'exige pas de modifier le programme pour que cette dernière requête réussisse).
4. Est-il nécessaire d'écrire des règles similaires pour les concepts de la forme  $\exists R$ ?
5. Que devraient renvoyer les requêtes  $lion \sqsubseteq_s X$  et  $X \sqsubseteq_s \text{predateur}$ ? Voir si c'est bien le cas avec vos règles (il n'est pas nécessaire d'éliminer les réponses doubles ou le false final).

#### Exercice 5 Complétude

Un ensemble de règles ainsi produit est complet pour un langage donné s'il peut prouver toute subsumption  $C \sqsubseteq D$  correcte à partir du moment où tous les termes de la T-Box et de la requête appartiennent au langage donné.

L'ensemble de règles écrites est-il complet pour  $\mathcal{FL}^-$ ?

## Annexe : la logique de description $\mathcal{FL}^-$

La logique  $\mathcal{FL}^-$  est une logique moins expressive que  $\mathcal{ALC}$  : en notant  $A$  un concept atomique et  $R$  un rôle atomique, un concept  $C$  de  $\mathcal{FL}^-$  est défini comme

$$C ::= A \mid C \sqcap C \mid \exists R \mid \forall R.C$$

Etant donné une structure  $M = (\Delta^M, \cdot^M)$ , la sémantique des concepts est définie comme

- $(C_1 \sqcap C_2)^M = (C_1)^M \cap (C_2)^M$
- $(\exists R)^M = \{x \in \Delta^M \mid \exists y \in \Delta^M, (x, y) \in R^M\}$
- $(\forall R.C)^M = \{x \in \Delta^M \mid \forall y \in \Delta^M, (x, y) \in R^M \rightarrow y \in C^M\}$